

19ième Dimanche du Temps Ordinaire (Mt 14, 22-33) – par Francis COUSIN

« *Enthousiasme ... peur ... calme ...*

»

Pour bien comprendre le texte de ce jour, il nous faut faire un retour en arrière, et voir ce qui s'est passé juste celui-ci : la première multiplication des pains : plus de cinq milles hommes (sans compter les femmes et les enfants) avaient été nourris à partir de cinq pains et deux poissons, et tous avaient été rassasiés ...

Un miracle qui avait tellement **enthousiasmé** les gens que tous disaient : « *C'est vraiment lui **le Prophète annoncé**, celui qui vient dans le monde.* », et ils voulaient « *l'enlever pour faire de lui **leur roi**.* » (Jn 6,14-15), ce que ne voulait pas Jésus, car sa « ***Royauté** n'est pas de ce monde.* » (Jn 18,36).

Alors Jésus « *obligea **les disciples à monter dans la barque** et à **le précéder sur l'autre rive**, pendant qu'il renverrait les foules ... [puis] il gravit la montagne, à l'écart, **pour prier.*** ».

Incompréhension des apôtres qui ne comprennent pas l'ordre de Jésus : pourquoi partir sur l'autre rive, en territoire **païen**, alors que la foule des juifs était prête à l'acclamer comme **roi** ...

Pour eux, c'est une **occasion manquée** de Jésus pour mettre en place son royaume ... alors qu'il avait la foule avec lui ... et peut-être aussi pour eux qui se voyaient déjà à des postes importants dans son royaume ...

Mais ils obéissent à Jésus, et montent dans la barque ...

C'est la nuit qui approche, et bientôt **les ténèbres** seront là ... et en plus, le vent se lève ... Pas de quoi rassurer les apôtres pour

une traversée qui s'avère difficile ...

« *Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer.* »

Matthieu aurait pu écrire : « Peu avant que le jour se lève ... » ... c'est la même chose ... mais la symbolique n'est pas la même : ici, on insiste sur la nuit, sur les ténèbres, les forces du mal, alors qu'autrement on insiste sur le jour nouveau, le soleil levant qu'est Jésus ...

Et de fait, si Jésus apparaîtrait aux yeux des apôtres, c'est de manière très floue ... ils n'arrivent pas à le reconnaître ... il faut dire que marcher sur la mer, cela ne se voit pas tous les jours ... ils voient une tache blanche qui se meut sur la mer ... et les peurs ancestrales refont surface ... Un fantôme ? ...

Heureusement que Jésus, comme il fait à chaque fois qu'il apparaît de manière impromptue, s'écrit : « **Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur !** ».

Mais cela ne suffit pas à calmer les apôtres.

Alors, Pierre, bravache comme souvent, dit : « *Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux.* ».

« **Viens.** » dit Jésus.

Au début, pas de problèmes. **Pierre regarde Jésus** et avance vers lui ... il marche sur la mer ... mais une bourrasque de vent le déséquilibre, il se rend compte que ce qu'il fait n'est pas ordinaire, il panique ... et il s'enfonce dans l'eau ...

Alors **il remet son regard vers Jésus** et l'appelle au secours : « *Seigneur, sauve-moi !* ».

Et Jésus lui tend la main ...

« **Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?** » ...

Cette phrase ne s'adresse pas seulement à Pierre ... mais à **chacun de nous** ... et sans doute plus souvent à nous qu'à Pierre !

Combien de fois nous répondons à l'appel de Jésus, ou à un de ses représentants : « Viens, suis-moi ... viens vers moi ... fait ceci ... fait cela ... ».

Et on répond « Oui » ...

Au début, cela va bien, on fait ce qu'il nous demande en pensant à Jésus ...

Et puis, au bout d'un moment, comme cela va bien, on se regarde soi-même ... on est fier de ce qu'on fait ... on s'y croit ... et on n'oublie de penser que si Jésus n'avait pas été là, avec nous, pour nous soutenir, on n'aurait rien pu faire ...

Et comme Pierre, on s'enfonce dans la mer, on s'enlise ... rien en va plus.

Notre regard s'est porté sur nous ... et non sur Jésus ...

Mais Dieu nous laisse toujours une chance, par la voix de l'Esprit Saint qui nous souffle cette parole, celle de Pierre : « *Seigneur, **sauve-moi** !* ».

Alors, nous pouvons prendre la main que Dieu nous tend, celle d'un prêtre, d'un voisin, d'une religieuse ... voire celle d'un non-baptisé ... pour nous remettre dans le droit chemin ...

Ainsi, le vent du Malin tombera ... le **calme** reviendra dans nos cœurs ... et nous pourrons voir Jésus sans honte, avec amour.

Seigneur Jésus,

en entendant ce récit,

on pense surtout à Pierre ...

Alors que c'est nous qu'il faut regarder.

*Quand tout va bien,
on s'en attribue souvent les mérites ...
et quand cela va mal ...
c'est la faute à pas de chance.
Mais de Toi,
on parle peu !*

Francis Cousin

Cliquer sur le lien ci-dessous pour accéder à l'image illustrée :

Prière dim ord A 19°